

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
Entraînement – Épreuve de français
Collège François Truffaut – Strasbourg

Session janvier 2016

PREMIÈRE PARTIE

1H30

- Questions (15 points) et réécriture (4 points) 1 h 10
- Dictée (6 points) 20 minutes

On fera faire la dictée les vingt dernières minutes de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

DEUXIÈME PARTIE

1H30

- Rédaction (15 points) 1 h 30

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ère partie durant toute l'épreuve.

À l'issu de la première partie, ils ne remettront que leur copie.

Ils remettront l'intégralité du sujet avec la copie de rédaction.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Pour la deuxième partie (rédaction), l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

Déborah, jeune fille juive née en Pologne à la fin du XIX^{ème} siècle, doit fuir son pays. Mais, arrivée à Ellis Island, la mort de ses proches l'a tant fait pleurer qu'elle n'a pas le droit d'entrer sur le sol américain : on la croit malade des yeux. Elle doit donc reprendre le bateau pour l'Europe.

1 Le lendemain, un jeune homme aussi loqueteux¹ qu'elle l'était elle-même devenue, l'avait
abordée. Il avait la témérité des timides, et la déconcertante sagacité² des innocents. Il était
polonais; Déborah parlait sa langue aussi bien que le yiddish³. Il avait des yeux pareils à des lunes,
tout à fait ronds et d'un bleu très pâle, transparent presque, ce qui lui donnait un air de candeur⁴
5 radieuse malgré la fatigue et le désarroi qui marquaient ses traits. C'était d'ailleurs à cause de cette
expression lunaire, et aussi de ses ongles rongés jusqu'au sang, qu'il avait été refoulé loin du
Nouveau Monde. On lui avait trouvé l'allure d'un idiot et on avait suspecté chez lui une déficience⁵
mentale. Pas plus que Déborah il n'avait su se défendre, prouver qu'il était sain d'esprit; il était
seulement anxieux, et d'une excessive émotivité.

10 Ce fut donc en bafouillant beaucoup qu'il avait dit à Déborah l'avoir remarquée la veille,
lorsqu'elle s'était glissée jusqu'à la poupe⁶ et qu'elle s'était penchée vers la mer. Il avait d'abord
pensé qu'elle voulait se noyer-lui-même avait déjà lutté plus d'une fois contre cette tentation depuis
son enfermement puis son renvoi de l'île d'Ellis⁷, et il s'était approché d'elle sans faire de bruit pour
la retenir au dernier instant. Mais alors il avait entendu chanter la mer et vu un sourire trembler sur
15 l'eau. Et il voulait la remercier pour « cela », il ne savait pas comment définir ce discret prodige. Juste
la remercier.

Déborah l'avait écouté en silence, les mains serrées sur son châle qu'elle tenait bien croisé sur
sa poitrine pour cacher sa veste en lambeaux.⁸ Et lui restait planté devant elle, la fixant de ses yeux
ronds et ingénus. Le mutisme⁹ de la jeune fille ne le gênait pas, il ne lui était même pas venu à
20 l'esprit que peut-être elle ne comprenait pas sa langue. Ce face-à-face absurde et silencieux avait
duré des heures; des heures pendant lesquelles ils s'étaient regardés, non sous l'emprise d'un
charme amoureux, mais parce que tous deux étaient parvenus à un degré d'épuisement, d'extrême
solitude et de nudité. Ils s'étaient regardés sans curiosité ni calcul, hors attente, et le regard de
chacun traversait le visage et le corps de l'autre ainsi qu'une vitre. Une vitre donnant sur l'absence,
25 la lumière de l'absence. Ils se tenaient l'un devant l'autre ainsi qu'ils l'avaient si souvent fait depuis
des mois devant le ciel, l'océan.

Il ne s'était rien passé d'autre ce jour-là, rien que cette lente exténuation du regard au fil de
laquelle la douleur de chacun s'était allégée, transformée imperceptiblement en douceur. Les jours
suivants, ils s'étaient de nouveau rencontrés. Ils se postaient côte à côte, appuyés au bastingage¹⁰, ils
30 contemplaient la mer, et le temps suspendu ; ne parlant toujours pas. Parfois il posait sa main sur
celle de Déborah ; il ne caressait pas cette main, ne la pressait pas, il s'assurait juste de sa présence.
Il lui arrivait aussi d'émettre un long soupir, léger comme l'approche d'une consolation, ou
d'esquisser un sourire, dédié au vide, à personne.

Sylvie Germain, *Tobie des Marais*, 1998 © Éditions Gallimard.

1. Loqueteux : vêtu de loques, de vieux vêtements usés, qui a un air misérable.

2. La sagacité : vivacité d'esprit, intelligence.

3. Le Yiddish : langue des communautés juives d'Europe de l'est.

4. La candeur : naïveté, simplicité, naturel.

5. La déficience : une faiblesse, une insuffisance physique ou intellectuelle.

6. La poupe : l'arrière d'un navire.

7. L'île Ellis : île située dans le port de New York qui abrita de 1892 à 1954 les services de l'immigration. On y vérifiait notamment la santé des migrants.

8. Des lambeaux : morceaux de tissus, de papiers détachés d'un tout, déchirés.

9. Le mutisme : attitude de quelqu'un qui reste silencieux, voire absence totale d'expression verbale.

10. Le bastingage : garde-corps, rambarde d'un navire

Toutes vos réponses devront être rédigées.

I. QUESTIONS (15 points)

- | | |
|---|---------|
| 1. Donnez le statut du narrateur en justifiant votre réponse. | 0.5 pt |
| 2. Expliquez quel est le point de vue employé en analysant deux exemples que vous choisirez dans le texte. | 1.5 pts |
| 3. a) Précisez où se trouvent Déborah et le jeune homme. | 1 pt |
| b) Nommez le champ lexical qui vous permet de répondre à cette question ? | 0.5 pt |
| c) Citez les mots qui le composent. | 1 pt |
| 4. a) Que désigne le pronom personnel « on » à la ligne... ? | 0.5 pt |
| b) Quel est l'effet produit par l'utilisation de ce pronom ? | 1 pt |
| 5. a) De quelle ligne à quelle ligne l'auteur fait-il le portrait du jeune homme ? | 0.5 pt |
| b) Dans ce portrait, relevez un détail physique et un élément moral. | 1 pt |
| c) Dans ce même portrait, repérez une figure de style qui permet de décrire ce jeune homme et nommez-la. | 1.5 pts |
| 6. Quelle impression vous fait ce personnage ? Développez votre réponse en vous appuyant sur différents éléments du portrait. | 2 pts |
| 7. Déborah vous fait-elle la même impression ? Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments qui la caractérisent. | 2 pts |
| 8. Qu'est-ce qui réunit ces deux personnages ? Développez une réponse argumentée en vous appuyant sur leur expérience et les émotions évoquées dans le texte. | 2 pts |

II. RÉÉCRITURE (3 points + 1 point)

Récrivez le passage ci-dessous en mettant les verbes conjugués au présent de l'indicatif.

Les transformations à effectuer seront évaluées sur trois points. Le quatrième point sera attribué aux textes ne contenant aucune faute de copie. Alors soyez vigilantes et vigilants !

Déborah l'avait écouté en silence, les mains serrées sur son châle qu'elle tenait bien croisé sur sa poitrine pour cacher sa veste en lambeaux. Et lui restait planté devant elle, la fixant de ses yeux ronds et ingénus. Le mutisme de la jeune fille ne le gênait pas, il ne lui était même pas venu à l'esprit que peut-être elle ne comprenait pas sa langue.

Deuxième partie – Rédaction (15 points).

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez **au choix** l'un des deux sujets de rédaction suivants.

Vous écrirez une ligne sur deux.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Sujet 1 – Racontez la rencontre de deux personnages de votre choix. Ils se voient pour la première fois. Mais ce sera aussi la dernière...

Racontez cette rencontre en veillant à préciser les circonstances (lieu, époque...) de ce moment.

Veillez aussi à insérer une description de vos personnages.

Votre récit sera au système du passé et à la troisième personne.

Votre texte fera au moins deux pages.

Sujet 2 – Notre époque multiplie les échanges par différents moyens de communication. Pensez-vous que les relations entre les hommes et les femmes soient plus riches qu'auparavant ?

Développez votre avis à travers trois arguments bien développés et soutenus par des exemples de votre choix.

Veillez à commencer votre réflexion en rédigeant une introduction et à la clore, en rédigeant une conclusion.

Votre texte fera au moins deux pages.

Dictée (6 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée **les vingt dernières minutes** de la première partie, soit une heure dix après le début de l'épreuve.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

Il est inutile de signifier la coupe du texte (les crochets et les points de suspension).

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) À une lecture préalable, lente et bien articulée du texte.
- 2) À la retranscription au tableau des noms propres « **Aurélien** » et « **Bérénice** ».
- 3) À la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons.
- 4) À la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre : **Louis Aragon, Aurélien, 1944.**

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.

On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

La première fois qu'Aurélien vit Bérénice, il la trouva franchement laide. Elle lui déplut, enfin. Il n'aima pas comment elle était habillée. Une étoffe qu'il n'aurait pas choisie. Il avait des idées sur les étoffes. Une étoffe qu'il avait vue sur plusieurs femmes. [...] Ses cheveux étaient ternes ce jour-là, mal tenus. Les cheveux coupés, ça demande des soins constants. Aurélien n'aurait pas pu dire si elle était blonde ou brune. Il l'avait mal regardée. Il lui en demeurait une impression vague, générale, d'ennui et d'irritation.

Louis Aragon, Aurélien, 1944 © Gallimard

Tobie des Marais, Sylvie Germain.

CORRECTION

Première partie

I. Questions (15 points).

1. Donnez le statut du narrateur en justifiant votre réponse (0,5) :

statut du narrateur : externe ou extérieur (0,25)

justification : texte rédigé à la 3eme personne : « un jeune homme aussi loqueteux qu'elle l'était devenue elle-même. » (0,25)

2. Expliquez quel est le point de vue employé en analysant deux exemples que vous choisirez dans le texte (1,5) :

Point de vue adopté : point de vue omniscient (0,5)

2 exemples (0,5) analysés (0,5) parmi ceux-ci ou d'autres que vous trouverez pertinents :

- « Il avait la témérité des timides » l. 2 : le narrateur connaît le caractère du personnage.
- « Il était polonais. » l. 3 : le narrateur connaît la nationalité du personnage.
- « Déborah parlait sa langue aussi bien que le yiddish. » l. 3 : le narrateur sait quelles langues comprend Déborah.
- « tous deux étaient parvenus à un degré d'épuisement extrême... » l. 23 : le narrateur connaît l'état et les sentiments des deux personnages du récit.

3.

a. Précisez où se trouvent Déborah et le jeune homme (1) :

Le lieu de la rencontre : sur un navire/ un bateau (1).

b. Nommez le champ lexical qui vous permet de répondre à cette question (0,5) :

Nom du champ lexical : le bateau/ Le navire (0,5).

c. Citez les mots qui le composent (1) : 1 point pour au moins 4 mots.

mots du champ lexical : poupe l.11/ mer l.14 / eau l. 15 / océan l. 26 / bastingage l. 29

4.

a. Que désigne le pronom personnel « on » ligne 7 ? (0,5)

on l.7 = les services de l'immigration (0,5)

b. Quel est l'effet produit par l'utilisation de ce pronom ? (1)

impression d'une masse impersonnelle, inhumaine qui s'oppose à la solitude, à l'individualité de Déborah ou du jeune homme (1).

5.

a. **A quelles lignes l'auteur fait-il le portrait du jeune homme ? (0,5)**

Le portrait du jeune homme : lignes 1 à 9. (0,5).

b. **Dans ce portrait, relevez un détail physique et un élément moral (1)**

- un détail physique (0,5) : « ongles rongés au sang » l. 6 ou « yeux tout à fait ronds et d'un bleu très pâle ... » l. 3.

- un élément moral (0,5) : « expression lunaire » l.6 ou « témérité des timides » l. 2 ou « sagacité des innocents » l. 2

c. **Dans ce même portrait, repérez une figure de style qui permet de décrire ce jeune homme et nommez-la. (1,5)**

figure de style : « Il avait des yeux pareils à la lune. » relevé (0,5)

nom de la figure de style : comparaison (1)

6. **Quelle impression vous fait ce personnage ? Développez votre réponse en vous appuyant sur différents éléments du portrait. (2)**

Valoriser la rédaction et les justifications pertinentes.

Personnage lunaire qui a l'air de venir d'un autre monde. Il est vif et innocent : il semble d'une grande bonté (il veut remercier Déborah de lui avoir fait entendre le chant de la mer et voir son sourire) mais d'une originalité qui n'est pas du goût de tout le monde. Il semble plein d'émotions (émotif, ongles rongés jusqu'au sang, il croit que Déborah veut se suicider comme lui-même a eu la tentation de le faire) et désireux de communiquer : on le perçoit dans la façon dont il va vers Déborah, dont il s'assure de sa présence ensuite (sa main qu'il pose sur la sienne).

7. **Déborah vous fait-elle la même impression ? Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments qui la caractérisent. (2)**

Valoriser la rédaction et les justifications pertinentes.

Déborah a un point commun avec le jeune homme : son état physique l'empêche d'aller en Amérique (on la croit malade des yeux). Mais elle semble plus calme, plus secrète (« en silence », « le mutisme », « face-à-face silencieux »).

Elle cherche à cacher son apparence misérable (l. 18 « pour cacher sa veste en lambeaux »). Elle semble aussi plus posée et rassurante : le jeune homme pose sa main sur celle de Déborah pour s'assurer de sa présence.

8. Qu'est-ce qui réunit ces deux personnages ? Développez une réponse argumentée en vous appuyant sur leur expérience et les émotions évoquées dans le texte. (2)

Valoriser la rédaction et les justifications pertinentes.

- Ils sont tous les deux rejetés par l'immigration : Déborah semble malade des yeux et lui a les ongles rongés au sang.

- Il sont en mauvais état physique : il a l'air idiot, il est aussi loqueteux qu'elle.

- Ils ont été éprouvés par la vie, épuisés : « tous deux étaient parvenus à un degré d'épuisement... » / Le jeune homme croit reconnaître son désespoir dans l'attitude de Déborah quand il pense qu'elle a l'intention de se jeter à la mer comme lui a voulu le faire.

- Leur solitude et leur silence les réunit : le regard de Déborah guide celui du jeune homme vers la mer et lui redonne espoir « avait entendu chanter la mer et vu un sourire sur l'eau. »

II. Réécriture : 4 points : 6 verbes x 0,5 = 3 points + 1 pont si aucune faute de copie.

Déborah l'écoute en silence, les mains serrées sur son châle qu'elle tient bien croisé sur sa poitrine pour cacher sa veste en lambeaux. Et lui reste planté devant elle, la fixant avec des yeux ronds et ingénus. Le mutisme de la jeune fille ne le gêne pas, il ne lui est même pas venu à l'esprit que peut-être elle ne comprend pas sa langue.

III. Dictée : 6 points

- 0,25 point par faute d'orthographe lexicale et grammaticale sans distinction.

2eme partie : Rédaction

Sujet 1: imagination		Sujet 2 : argumentation	
3ème personne	0,5	Respect du sujet + cohérence	1
système du passé utilisé	1	3 arguments différents	1,5
Circonstances de la rencontre (lieu-époque)	1	3 exemples utilisés, chacun d'eux adapté à chaque argument.	1,5
Récit de la rencontre	2	Utilisation de connecteurs logiques	1
Description des personnages	2	introduction	1
Vocabulaire riche, précis, varié	1,5	conclusion	1
Respect du sujet : 1ère et dernière rencontre +cohérence	1	Vocabulaire riche, précis et varié	2
Langue			
Utilisation correcte et cohérente des temps du récit	1	Langue	
Style et syntaxe	1,5	Style et syntaxe	2
Orthographe lexicale et grammaticale	1,5	Orthographe lexicale et grammaticale	2
ponctuation	1	Ponctuation	1
Soin-mise en page	1	Soin-mise en page	1
Total	15	Total	15